

LE VIEUX ROGER

Dans son atelier bien rangé
A 7 h pile le vieux Roger
Sort son petit train électrique
La gare et les arbres en plastique
Sur sa planche de contreplaqué
Rails et wagons numérotés
La loco l'chariot à bagages
Le transfo tous les aiguillages

Y'a bien longtemps le vieux Roger
Sifflait les départs sur le quai
De sa petite gare de banlieue
Le bonheur n'aurait pas fait mieux
En retraite voie désaffectée
Il met son képi étoilé
Et fait tourner par habitude
Ses pleins wagons de solitude

*C'est le 8,34 du dimanche
Glacières et marmots sur les hanches
Épuisette et cann' à gardon
Les belles nappes à carreaux s'en vont
Au bord de l'eau là où c'est beau
Là où c'est beau...*

Aux retrouvailles des amoureux
Roger a de l'or dans les yeux
Quand ça s'embrasse du bout des doigts
Voudrait qu'son train ne parte pas
A l'omnibus de 19h
Fenêtres embuées dans la sueur
Voir le retour des métallos
Lui met toujours l'ventr'au fourneau

*C'est l'express du lundi matin
Pour les parisiens du turbin
Attachés-cases en procession
Les costards cravatés s'en vont
En première classe là où c'est beau
Là où c'est beau...*

La maison vide depuis un bail
Résonne des essieux sur les rails
Son petit train-train tourne en rond
Sa coiffeuse n'est plus dans l'wagon
Elle l'a quitté pour un marin
Sourire en coin il se souvient
Quand elle est partie pour son phare
C'est même lui qu'a sifflé l'départ

*C'est le 9,40 du mois d'août
Colos fourmilière en dérouté
ça chouine un peu dans les jupons
Les chanceux de l'été s'en vont
Se bronzer l'œil là où c'est beau
Là où c'est beau...*

Roulent les heures, roulent les jours
Sans arrêt sans billet retour
A s'bricoler quelques voyages
Avant le dernier aiguillage

*Au terminus le vieux Roger
Il emmène son contreplaqué
Son képi sa gare en carton
Ses petits wagons s'en iront
Dans les étoiles là où c'est beau
Là où c'est beau...*

Là où c'est beau...

Là où c'est beau...

Auteur : Didier Dubreuil